



Dossier de presse Conférence de presse Mercredi 8 janvier 2014 à 11h00

100^{ème} JOURNEE MONDIALE DU MIGRANT ET DU REFUGIE DIMANCHE 19 JANVIER 2014

INTERVENTIONS:

- Le thème de la Journée 2014 par **Mgr Laurent Dognin**, évêque auxiliaire de Bordeaux, en responsabilité de la Pastorale des migrants.
- La situation des migrants aujourd'hui par une approche historique et sociologique par le
 P. Lorenzo Prencipe, c.s., directeur du Service National de la Pastorale des migrants et des personnes itinérantes.
- L'aumônerie des communautés africaines par **Jaqueline Ateba**, membre de l'aumônerie des communautés africaines.
- Les initiatives locales pour la Journée Mondiale des Migrants et des Réfugiés par **Sr Christine Kohler**, membre de l'équipe nationale de la pastorale des migrants.

SOMMAIRE:

- 1. Message de Mgr Laurent Dognin, responsable du SNPMPI
- 2. Message du Pape François
- 3. 100 ans de journées et de messages
- 4. Migrants et réfugiés : Approche sociologique
- 5. Présentation des aumôneries nationales catholiques de la migration
- 6. Différentes initiatives dans les diocèses de France

Contact presse:

Pour la CEF: Vincent FAUVEL – Responsable des relations avec les médias pour la CEF

01 72 36 68 48 – 06 42 42 26 98 – vincent.fauvel@cef.fr





1. Message de Mgr Laurent Dognin : le sens de la Journée

Que signifie le thème de cette Journée : « Migrants et Réfugiés : vers un monde meilleur » ? L'expression est ambigüe car on pourrait y voir un monde matérialiste avec tous les risques que dénonçait le pape Benoît XVI dans l'encyclique Caritas in Veritate n. 51, de vouloir trouver son bonheur dans la consommation de biens matériels et le bonheur à tout prix tel que nous le connaissons dans nos sociétés occidentales.

Pour nous chrétiens, le monde meilleur ne peut pas se vivre sans Dieu car le vrai bonheur que Dieu inspire à l'homme au plus profond de lui-même, c'est d'aimer et d'être aimé, c'est d'avoir les possibilités de fonder une famille, de développer toutes ses capacités et de se rendre utile aux autres en se mettant au service du bien commun. Ce que la Doctrine Sociale de l'Eglise appelle le « développement intégral de l'homme » comme le rappelait le pape Paul VI dans l'encyclique Populorum Progressio en 1967 : « Le développement ne se réduit pas à la simple croissance économique. Pour être authentique, il doit être intégral, c'est-à-dire promouvoir tout homme et tout l'homme (n°14) ». Le pape Benoît XVI précise dans l'encyclique Caritas in Veritate : « Un tel développement demande, en outre, une vision transcendante de la personne ; il a besoin de Dieu : sans Lui, le développement est nié ou confié aux seules mains de l'homme, qui s'expose à la présomption de se sauver par lui-même et finit par promouvoir un développement déshumanisé (n°11) ».

La situation du monde est préoccupante. Les guerres et les soulèvements poussent de nombreuses familles à se déplacer pour survivre en prenant de grands risques. En visitant l'île de Lampedusa en juillet 2013, le pape François a voulu lancer un appel à toute l'humanité.

En faisant référence au livre de la Genèse où Caïn vient de tuer son frère Abel1 le Pape affirmait : « "Où est ton frère ?", la voix de son sang crie vers moi, dit Dieu. Ce n'est pas une question adressée aux autres, c'est une question adressée à moi, à toi, à chacun de nous. Ceux-ci parmi nos frères et sœurs cherchaient à sortir de situations difficiles pour trouver un peu de sérénité et de paix ; ils cherchaient un rang meilleur pour eux et pour leurs familles, mais ils ont trouvé la mort » 2 et il ajoutait : « Qui de nous a pleuré pour ce fait et pour les faits comme celuici ? Qui a pleuré pour la mort de ces frères et sœurs ? Qui a pleuré pour ces personnes qui étaient sur le bateau ? Pour les jeunes mamans qui portaient leurs enfants ? Pour ces hommes qui désiraient quelque chose pour soutenir leurs propres familles ? Nous sommes une société qui a oublié l'expérience des pleurs, du "souffrir avec" : la mondialisation de l'indifférence nous a ôté la capacité de pleurer » !

Nous savons à quel point la question des migrations est un sujet tabou en France. Nous avons mille fois raison de dénoncer les trafics en tous genres qui se développent autour des migrations, le pape François les a dénoncés aussi à Lampedusa, mais avec notre foi et notre

² Discours du pape François à Lampedusa – lundi 8 juillet 2013

Contact presse:

Pour la CEF : Vincent FAUVEL – Responsable des relations avec les médias pour la CEF

01 72 36 68 48 – 06 42 42 26 98 – <u>vincent.fauvel@cef.fr</u>

¹ Gn 4,9





amour, sachons aussi nous engager là où nous sommes, pour que les migrants et réfugiés qui arrivent en France puissent trouver les personnes qui les aident et les moyens de grandir humainement et spirituellement.

Laurent DOGNIN Evêque auxiliaire de Bordeaux Délégué des évêques auprès du Service National de la Pastorale des Migrants et des Personnes Itinérantes





2. Message du Pape François « Migrants et réfugiés : vers un monde meilleur »

Chers frères et sœurs!

Nos sociétés font l'expérience, comme cela n'est jamais arrivé auparavant dans l'histoire, de processus d'interdépendance mutuelle et d'interaction au niveau mondial, qui, s'ils comprennent aussi des éléments problématiques ou négatifs, ont pour objectif d'améliorer les conditions de vie de la famille humaine, non seulement dans ses aspects économiques, mais aussi dans ses aspects politiques et culturels. Du reste, chaque personne appartient à l'humanité et partage l'espérance d'un avenir meilleur avec toute la famille des peuples. De cette constatation est né le thème que j'ai choisi pour la Journée mondiale du Migrant et du Réfugié de cette année: « Migrants et réfugiés : vers un monde meilleur ».

Parmi les résultats des mutations modernes, le phénomène croissant de la mobilité humaine émerge comme un « signe des temps » ; ainsi l'a défini le Pape Benoît XVI (cf. Message pour la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié 2006). Si d'une part, en effet, les migrations trahissent souvent des carences et des lacunes des États et de la Communauté internationale, de l'autre elles révèlent aussi l'aspiration de l'humanité à vivre l'unité dans le respect des différences, l'accueil et l'hospitalité qui permettent le partage équitable des biens de la terre, la sauvegarde et la promotion de la dignité et de la centralité de tout être humain.

Du point de vue chrétien, aussi bien dans les phénomènes migratoires, que dans d'autres réalités humaines, se vérifie la tension entre la beauté de la création, marquée par la Grâce et la Rédemption, et le mystère du péché. À la solidarité et à l'accueil, aux gestes fraternels et de compréhension, s'opposent le refus, la discrimination, les trafics de l'exploitation, de la souffrance et de la mort. Ce sont surtout les situations où la migration n'est pas seulement forcée, mais même réalisée à travers diverses modalités de traite des personnes et de réduction en esclavage qui causent préoccupation. Le « travail d'esclave » est aujourd'hui monnaie courante! Toutefois, malgré les problèmes, les risques et les difficultés à affronter, ce qui anime de nombreux migrants et réfugiés c'est le binôme confiance et espérance ; ils portent dans leur cœur le désir d'un avenir meilleur non seulement pour eux-mêmes, mais aussi pour leurs familles et pour les personnes qui leur sont chères. Que comporte la création d'un « monde meilleur » ? Cette expression ne fait pas allusion naïvement à des conceptions abstraites ou à des réalités hors d'atteinte, mais oriente plutôt à la recherche d'un développement authentique et intégral, à travailler pour qu'il y ait des conditions de vie dignes pour tous, pour que les exigences des personnes et des familles trouvent de justes réponses, pour que la création que Dieu nous a donnée soit respectée, gardée et cultivée. Le Vénérable Paul VI décrivait avec ces mots les aspirations des hommes d'aujourd'hui : « être affranchis de la misère, trouver plus sûrement leur subsistance, la santé, un emploi stable ; participer davantage aux responsabilités, hors de toute oppression, à l'abri des situations qui offensent leur dignité d'hommes ; être plus instruits ; en un mot, faire, connaître, et avoir plus, pour être plus » (Lett. enc. Populorum progressio, 26 mars 1967, n. 6).

Contact presse:

Pour la CEF: Vincent FAUVEL – Responsable des relations avec les médias pour la CEF

01 72 36 68 48 – 06 42 42 26 98 – <u>vincent.fauvel@cef.fr</u>





Notre cœur désire un « plus » qui n'est pas seulement un connaître plus ou un avoir plus, mais qui est surtout un être plus. Le développement ne peut être réduit à la simple croissance économique, obtenue, souvent sans regarder aux personnes plus faibles et sans défense. Le monde peut progresser seulement si l'attention première est dirigée vers la personne ; si la promotion de la personne est intégrale, dans toutes ses dimensions, incluse la dimension spirituelle ; si personne n'est délaissé, y compris les pauvres, les malades, les prisonniers, les nécessiteux, les étrangers (cf. Mt 25, 31-46); si on est capable de passer d'une culture du rejet à une culture de la rencontre et de l'accueil.

Migrants et réfugiés ne sont pas des pions sur l'échiquier de l'humanité. Il s'agit d'enfants, de femmes et d'hommes qui abandonnent ou sont contraints d'abandonner leurs maisons pour diverses raisons, et qui partagent le même désir légitime de connaître, d'avoir mais surtout d'être plus. Le nombre de personnes qui émigrent d'un continent à l'autre, de même que celui de ceux qui se déplacent à l'intérieur de leurs propres pays et de leurs propres aires géographiques, est impressionnant. Les flux migratoires contemporains constituent le plus vaste mouvement de personnes, sinon de peuples, de tous les temps. En marche avec les migrants et les réfugiés, l'Église s'engage à comprendre les causes qui sont aux origines des migrations, mais aussi à travailler pour dépasser les effets négatifs et à valoriser les retombées positives sur les communautés d'origine, de transit et de destination des mouvements migratoires.

Malheureusement, alors que nous encourageons le développement vers un monde meilleur, nous ne pouvons pas taire le scandale de la pauvreté dans ses diverses dimensions. Violence, exploitation, discrimination, marginalisation, approches restrictives aux libertés fondamentales, aussi bien des individus que des collectivités, sont quelques-uns des principaux éléments de la pauvreté à vaincre. Bien des fois justement ces aspects caractérisent les déplacements migratoires, liant migrations et pauvreté. Fuyant des situations de misère ou de persécution vers des perspectives meilleures, ou pour avoir la vie sauve, des millions de personnes entreprennent le voyage migratoire et, alors qu'elles espèrent trouver la réalisation de leurs attentes, elles rencontrent souvent méfiance, fermeture et exclusion et sont frappées par d'autres malheurs, souvent encore plus graves et qui blessent leur dignité humaine. La réalité des migrations, avec les dimensions qu'elle présente en notre époque de la mondialisation, demande à être affrontée et gérée d'une manière nouvelle, équitable et efficace, qui exige avant tout une coopération internationale et un esprit de profonde solidarité et de compassion. La collaboration aux différents niveaux est importante, avec l'adoption, par tous, des instruments normatifs qui protègent et promeuvent la personne humaine. Le Pape Benoît XVI en a tracé les lignes en affirmant qu'« une telle politique doit être développée en partant d'une étroite collaboration entre les pays d'origine des migrants et les pays où ils se rendent ; elle doit s'accompagner de normes internationales adéquates, capables d'harmoniser les divers ordres législatifs, dans le but de sauvegarder les exigences et les droits des personnes et des familles émigrées et, en même temps, ceux des sociétés où arrivent ces mêmes émigrés » (Lett. enc. Caritas in veritate, 29 juin 2009, n. 62). Travailler ensemble pour un monde meilleur réclame une aide réciproque entre pays, avec disponibilité et confiance, sans élever de barrières insurmontables. Une bonne synergie peut encourager les gouvernants pour affronter les déséquilibres socioéconomiques et une mondialisation sans règles, qui font partie des causes des migrations dans lesquelles les personnes sont plus victimes que protagonistes. Aucun pays ne peut affronter seul les difficultés liées à ce

Contact presse:

Pour la CEF: Vincent FAUVEL - Responsable des relations avec les médias pour la CEF

01 72 36 68 48 – 06 42 42 26 98 – <u>vincent.fauvel@cef.fr</u>

phénomène, qui est si vaste qu'il concerne désormais tous les continents dans le double mouvement d'immigration et d'émigration.

Conférence des évêques de France La PASTORALE
des MIGRANTS

Il est important, ensuite, de souligner comment cette collaboration commence déjà par l'effort que chaque pays devrait faire pour créer de meilleures conditions économiques et sociales chez lui, de sorte que l'émigration ne soit pas l'unique option pour celui qui cherche paix, justice, sécurité, et plein respect de la dignité humaine. Créer des possibilités d'embauche dans les économies locales, évitera en outre la séparation des familles, et garantira les conditions de stabilité et de sérénité, à chacun et aux collectivités.

Enfin, regardant la réalité des migrants et des réfugiés, il y a un troisième élément que je voudrais mettre en évidence sur le chemin de la construction d'un monde meilleur ; c'est celui du dépassement des préjugés et des incompréhensions dans la manière dont on considère les migrations. Souvent, en effet, l'arrivée de migrants, de personnes déplacées, de demandeurs d'asile et de réfugiés suscite chez les populations locales suspicion et hostilité. La peur nait qu'il se produise des bouleversements dans la sécurité de la société, que soit couru le risque de perdre l'identité et la culture, que s'alimente la concurrence sur le marché du travail, ou même, que soient introduits de nouveaux facteurs de criminalité. Les moyens de communication sociale, en ce domaine ont une grande responsabilité : il leur revient, en effet, de démasquer les stéréotypes et d'offrir des informations correctes où il arrivera de dénoncer l'erreur de certains, mais aussi de décrire l'honnêteté, la rectitude et la grandeur d'âme du plus grand nombre. En cela, un changement d'attitude envers les migrants et les réfugiés est nécessaire de la part de tous ; le passage d'une attitude de défense et de peur, de désintérêt ou de marginalisation – qui, en fin de compte, correspond à la « culture du rejet » – à une attitude qui ait comme base la « culture de la rencontre », seule capable de construire un monde plus juste et fraternel, un monde meilleur. Les moyens de communication, eux aussi, sont appelés à entrer dans cette « conversion des attitudes » et à favoriser ce changement de comportement envers les migrants et les réfugiés.

Je pense aussi à la manière dont la Sainte Famille de Nazareth a vécu l'expérience du refus au début de sa route : Marie « mit au monde son fils premier né ; elle l'emmaillota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune » (Lc 2,7). Plus encore, Jésus, Marie et Joseph ont fait l'expérience de ce que signifie laisser sa propre terre et être migrants : menacés par la soif de pouvoir d'Hérode, ils ont été contraints de fuir et de se réfugier en Égypte (cf. Mt 2, 13-14). Mais le cœur maternel de Marie et le cœur prévenant de Joseph, Gardien de la Sainte Famille, ont toujours gardé la confiance que Dieu ne les abandonnerait jamais. Par leur intercession, que cette même certitude soit toujours ferme, dans le cœur du migrant et du réfugié.

En répondant au mandat du Christ « Allez, et de toutes les nations faites des disciples », l'Église est appelée à être le Peuple de Dieu qui embrasse tous les peuples, et qui porte à tous les peuples l'annonce de l'Évangile, puisque, sur le visage de toute personne est imprimé le visage du Christ! Là se trouve la racine la plus profonde de la dignité de l'être humain, qui est toujours à respecter et à protéger. Ce ne sont pas tant les critères d'efficacité, de productivité, de classe sociale, d'appartenance ethnique ou est imprimée en lui! Il s'agit alors de voir, nous d'abord et d'aider ensuite les autres à voir dans le migrant et dans le réfugié, non pas seulement un problème à affronter, mais un frère et une sœur à accueillir, à respecter et à aimer, une occasion que la Providence nous offre pour contribuer à la construction d'une société plus juste, une démocratie plus accomplie, un pays plus solidaire, un monde plus fraternel et une communauté chrétienne

Contact presse:

Pour la CEF: Vincent FAUVEL - Responsable des relations avec les médias pour la CEF

01 72 36 68 48 – 06 42 42 26 98 – <u>vincent.fauvel@cef.fr</u>

plus ouverte, selon l'Évangile. Les migrations peuvent faire naître la possibilité d'une nouvelle évangélisation, ouvrir des espaces à la croissance d'une nouvelle humanité, annoncée par avance

Conférence des évêques de France La PASTORALE des MIGRANTS

dans le mystère pascal : une humanité pour laquelle toute terre étrangère est une patrie et toute patrie est une terre étrangère.

Chers migrants et réfugiés! Ne perdez pas l'espérance qu'à vous aussi est réservé un avenir plus assuré, que sur vos sentiers vous pourrez trouver une main tendue, qu'il vous sera donné de faire l'expérience de la solidarité fraternelle et la chaleur de l'amitié! À vous tous et à ceux qui consacrent leur vie et leurs énergies à vos côtés, je vous assure de ma prière et je vous donne de tout cœur la Bénédiction apostolique.

Du Vatican, le 5 août 2013





3. 100 ans de journées et de messages

Pour la 100° Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié qui sera célébrée le 19 janvier 2014, le Pape François offre à toute l'Eglise comme message de prière et de partage : "Migrants et réfugiés: vers un monde meilleur". Or, le projet de Dieu pour ce monde meilleur, pour notre monde, s'est incarné en Jésus-Christ, témoin de la commune-union entre le Père et l'Esprit et artisan de la commune-union de Dieu avec l'humanité et entre l'humanité toute entière. Dans cette perspective, les migrants et les réfugiés, par leurs expériences particulières, peuvent rappeler à tous, sociétés et Eglises locales, l'importance du mouvement, du changement, de la rencontre, de l'accueil, de la solidarité, de la collaboration, de la participation… autant de points essentiels pour commencer à vivre ce monde meilleur.

Comment cette "journée mondiale" est-elle née et comment a-t-elle évolué avec le temps ? C'est l'objet des considérations suivantes.

Le 6 décembre 1914, sous Benoît XV, lequel avait vainement tenté, à la veille du premier conflit mondial, de mettre en place une procédure internationale d'arbitrage pour restaurer le primat du droit sur la force des armes, la Sacrée Congrégation Consistoriale (aujourd'hui, Congrégation pour les Evêques), dans sa Lettre circulaire "La douleur et les préoccupations", invite les évêques d'Italie à instaurer dans toutes les paroisses de leurs diocèses une quête annuelle en faveur des œuvres de soutien aux émigrants italiens. Dans le même temps les évêques sont invités à fixer de manière stable la journée fériée plus adaptée au but de sensibiliser les fidèles catholiques aux besoins des émigrants.

Pour saisir l'importance de cette demande, il faut rappeler que l'approche des migrations par l'Eglise, bien que clairement inscrite dans une perspective universelle, a longtemps été influencée par l'histoire migratoire particulière des Italiens, lesquels étaient considérés comme le groupe le plus problématique parmi les migrants catholiques en raison notamment de l'importance des flux, des relations difficiles entre le Saint Siège et l'Etat italien et de l'anticléricalisme virulent de la nouvelle bourgeoisie dominante, aussi bien en Italie qu'à l'étranger. Par ailleurs le phénomène migratoire italien, le plus proche géographiquement et le plus visible socialement par le Saint Siège, devint le champ privilégié d'observation et d'élaboration d'une action pastorale migratoire spécifique, laquelle sera ensuite élargie à toute l'Eglise catholique.

Dans cette optique, le 22 février 1915, la même Congrégation Consistoriale envoie une autre Lettre aux évêques d'Amérique les invitant, eux aussi, à se charger de collecter des fonds pour le soutien pastoral en faveur des immigrés dans leurs Pays.

En réalité, la première réponse de l'Eglise au phénomène migratoire, considéré comme "mal à combattre" [cf. LEON XIII, Lettre aux Evêques d'Amérique *Quam aerumnosa*, 10 décembre 1888, in : ASS 21 (1888) 258-260], est de garantir une assistance stable aux migrants, dont les deux tiers

Contact presse:

Pour la CEF: Vincent FAUVEL - Responsable des relations avec les médias pour la CEF

01 72 36 68 48 – 06 42 42 26 98 – vincent.fauvel@cef.fr

abandonnent la foi catholique à cause du manque de prêtres. Dans un premier temps, l'on décide alors d'envoyer avec les migrants des prêtres de la même nationalité [cf. LEON XIII, Lettre à l'Evêque de Plaisance Mgr. Giovanni Battista Scalabrini Libenter agnovimus, 25 novembre 1887, in : des évêques de France

ASS 20 (1887) 305], afin de promouvoir le respect de la culture et des traditions religieuses du migrant dans les divers pays de destination. En même temps, l'on recommande d'instituer des comités paroissiaux et diocésains de soutien aux émigrants et de créer une "journée" particulière de sensibilisation et decollecte de fonds pour l'action pastorale en faveur de ces personnes « obligées », volontairement ou non, de vivre loin de leurs pays d'origine.

Le Pape PIE XII, dans la Constitution apostolique *Exsul familia*, du 1^{er} aout 1952 [cf. AAS 44 (1952) 661] au chapitre V, nn. 48 et 49, recommande aux Evêques d'Italie de continuer à célébrer la "Journée pour l'assistance aux émigrants" au même moment que dans les autres Pays du Monde, c'est-à-dire, le premier Dimanche d'Avent.

En 1969, sous le pontificat de Paul VI, l'Instruction "De pastorali migratorum cura" de la Congrégation pour les Evêques rappelle le caractère opportun de l'établissement par les Conférences épiscopales nationales d'une "Journée du Migrant" annuelle destinée à collecter les fonds nécessaires aux œuvres en faveur des migrants (chapitre III, n. 24).

Dans les faits, cette journée doit permettre de responsabiliser le « Peuple de Dieu » sur le phénomène migratoire et de lui faire prendre conscience de l'inscription de ce dernier dans le Projet de Salut pour l'humanité toute entière. Les communautés de fidèles doivent être réunies en prière pour demander à Dieu de nouvelles vocations missionnaires aux services des nombreux migrants dans le monde ; des offrandes et des dons doivent être collectés afin de pouvoir soutenir les œuvres d'assistance religieuse et sociale en faveur des migrants.

La même Instruction suggère que soit désormais laissées à l'appréciation des diverses conférences épiscopales la date et les modalités de célébration de cette Journée du Migrant, ceci afin de permettre une meilleure adaptation aux réalités locales.

Immédiatement, le 19 mars 1970, par la Lettre apostolique "Apostolicae Caritatis", Paul VI institue, auprès de la Congrégation pour les Evêques, la Commission pontificale pour la pastorale de la migration et du tourisme; la création de cette commission vise à unifier les différents offices de la mobilité humaine. Le 28 juin 1988, Jean Paul II, par la Constitution apostolique "Pastor Bonus", détache cette Commission pontificale de la Congrégation pour les Evêques et la transforme en Conseil pontifical de la pastorale pour les migrants et les itinérants.

De 1970 à 1985, les Messages pour la Journée du Migrant sont signés par le Cardinal Secrétaire d'Etat et envoyés au Président de la Commission Pontificale pour la Pastorale des Migrations et du Tourisme.

Avec le message pour la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié de 1986, envoyé le 16 juillet 1985 et consacré au thème *L'intégration des migrants dans les Eglises locales* (cf. La Documentation catholique 1986, n. 1904, p. 959), le Pape Jean Paul II commence à signer personnellement les textes.

Contact presse:

Pour la CEF : Vincent FAUVEL – Responsable des relations avec les médias pour la CEF

01 72 36 68 48 – 06 42 42 26 98 – <u>vincent.fauvel@cef.fr</u>

Il affirme également que, les Eglises locales des pays d'accueil doivent promouvoir l'intégration ecclésiale des personnes amenées à vivre en dehors de leurs pays dans le respect de l'exercice de leur droit de liberté et du pluralisme de leurs identités (GS 58).

des MIGRANTS

A partir de ce moment, ces Messages annuels occupent une place importante pour comprendre l'évolution de la vision des migrations par les Papes comme le révèlent les divers thèmes annuels proposés à la réflexion de l'Eglise universelle. Voici donc la liste des thèmes traités par les différents Messages annuels depuis que le Pape a commencé à les signer de sa propre main.

De Jean Paul II, après le Message de 1986, cité ci-dessus, nous trouvons :

des évêques de France

- 1987 Les migrants et leurs familles : devoirs de l'Eglise et de la société (DC 1986, n. 1928, p. 1015)
- 1988 Les laïcs catholiques et les migrations (DC 1987, n. 1949 p. 993)
- 1989 La Vierge Marie, réconfort et modèle de ceux qui souffrent (DC 1989, n. 1975, p. 1)
- 1990 La mobilité humaine d'aujourd'hui est une chance pour l'Eglise (DC 1989, n. 1993, p. 943)
- 1991 Les migrants, une proie facile pour les sectes (DC 1990, n. 2013, p. 851)
- 1992 La fraternité passe par le respect de la culture de chaque peuple (DC 1991, n. 2036, p. 868)
- 1993 Accueillir l'étranger et reconnaitre en lui le visage du Christ (DC 1992, n. 2057, p. 817)
- 1994 L'Etat doit défendre les familles des migrants contre l'exclusion et le racisme (DC 1993, n. 2082, p. 951)
- 1995 La femme et le phénomène des migrations (DC 1994, n. 2103, p. 917)
- 1996 L'Eglise et les immigrés en situation irrégulière (DC 1995, n. 2124, p. 867)
- 1997 Les pauvres ont droit à ce que l'Evangile leur soit annoncé (DC 1996, n. 2147, p. 901)
- 1998 Que disparaissent les discriminations qui humilient la dignité de l'homme (DC 1998, n. 2175, p. 104)
- 1999 La paroisse, lieu d'accueil et d'intégration de l'étranger (DC 1999, n. 2201, p. 301)
- 2000 Comment demander la grâce du Jubilé sans être sensibles aux nécessités des pauvres ? (DC 2000, n. 2220, p. 153)
- 2001 La pastorale des migrants, partie intégrante de la mission de l'Eglise (DC 2001, n. 2244, p. 254)
- 2002 Le dialogue comme unique chemin de paix (DC 2002, n. 2263, p. 107)

Contact presse:

Pour la CEF: Vincent FAUVEL – Responsable des relations avec les médias pour la CEF

01 72 36 68 48 – 06 42 42 26 98 – <u>vincent.fauvel@cef.fr</u>

2003 - Une seule famille, sans rejet ni marginalisation (DC 2003, n. 2286, p. 169)

Migrations dans une vision de paix (DC 2004, n. 2310, p. 260)

L'intégration interculturelle (DC 2005, n. 2328, p. 53).



Les Messages de Benoît XVI pour la Journée mondiale du migrant et du réfugié sont :

2006 - Les migrations : signes des temps (DC 2005, 2348, pp; 1148-1149)

2007 - La famille migrante (DC 2007, n. 2371, pp. 2-3)

2008 - Les jeunes migrants (DC 2008, n. 2395, p. 112-114)

2009 - Saint Paul migrant : Apôtre des Peuples (DC 2008, 2412, pp. 984-986)

2010 - Les migrants et les réfugiés mineurs (DC 2010, n. 2437, pp. 9-10)

2011 - Une seule famille humaine (DC 2011, n. 2459, pp. 13-15)

2012 - Migrations et nouvelle évangélisation (DC 2011, n. 2479, pp. 1018-1020)

2013 - Migrations : pèlerinage de foi et d'espérance (DC 2013, 2504, pp. 57-59).

Enfin, pour la Journée mondiale de 2014, le pape François, nous offre comme thème de réflexion: Migrants et réfugiés: vers un monde meilleur (cf. www.vatican.va/holy-father/francesco/messages/migration/documents/papa-francesco-20130805 world-migrants-day fr.html). Son message s'inscrit ainsi dans la perspective de tous ceux de ses prédécesseurs qui, pour cette journée, ont toujours voulu reprendre en les actualisant les paroles prononcées par Paul VI dans l'homélie de clôture du Concile Vatican II: « pour l'Eglise catholique personne n'est étranger, personne n'est exclu, personne n'est lointain » [cf. AAS 58 (1966) 51-59].

En conclusion de ce bref rappel historique sur la Journée mondiale du migrant et du réfugié, rappelons que l'instruction <u>Erga migrantes caritas Christi</u>, publiée le 3 mai 2004 par le Conseil Pontifical pour la Pastorale des Migrants et des Personnes itinérantes, réaffirme l'importance de cette date: « la célébration annuelle de la Journée mondiale du migrant et du réfugié sera l'occasion de redoubler d'efforts ... afin que nous puissions être aidés à vivre ensemble devant Dieu - au même moment - un jour de prière, d'action et de sacrifice pour la cause des migrants et des réfugiés » (n.72).

Par cette journée, l'Eglise catholique entend rappeler au monde ses convictions et son engagement pour le respect et la reconnaissance des droits et de la dignité des migrants, des réfugiés, des demandeurs d'asile et de tous les hommes et les femmes de la migration. Les catholiques devront mettre à profit cette journée pour renouveler dans la foi leur confiance en Jésus-Christ, visage d'un Dieu Père de tous les hommes, quelles que soient leur langue, leur origine et leur culture.

Contact presse:

Pour la CEF: Vincent FAUVEL – Responsable des relations avec les médias pour la CEF

01 72 36 68 48 – 06 42 42 26 98 – <u>vincent.fauvel@cef.fr</u>

Dernière remarque : c'est en novembre 2004 que le pape Jean Paul II décidait de fixer pour la célébration de cette journée une date unique pour toute l'Église, le deuxième dimanche après le 6



Service National de la Pastorale des Migrants et des Personnes Itinérantes

4. Migrants et réfugiés : Approche sociologique

Pas seulement une question de chiffres

Conférence des évêques

de France

Lorsqu'il est question de migrations internationales on veut d'abord et avant tout connaître les dimensions de ce phénomène et les pays qu'il implique. On cite souvent le chiffre de 215 ou 250 millions de migrants internationaux dans le monde, sans trop spécifier de quelles personnes il s'agit. Or ces chiffres, avancés par des organismes comme la Banque mondiale ou l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), représentent uniquement le nombre d'individus vivant aujourd'hui hors de leur pays de naissance, mais ils ne distinguent pas les différentes typologies des migrations, ne donnent pas l'ampleur des flux migratoires, ne considèrent pas les descendants des immigrés ni la réalité des retours. Si, d'un côté, les flux migratoires annuels sont considérablement inférieurs au nombre global des migrants internationaux installés dans les différents pays d'accueil – au point que l'on peut affirmer que l'immigration en temps réel touche une infime partie de l'humanité – de l'autre, l'impact démographique des immigrés résidant de façon permanente et de leurs descendants peut avoir des effets beaucoup plus vastes.

Des définitions plus précises

Pour donner une image plus conforme à la réalité des migrations actuelles, il est non seulement nécessaire de consulter les statistiques les plus fiables, mais il faut les confronter avec des définitions plus précises du « migrant » et avec les observations découlant des études les plus approfondies. En effet, si les chiffres officiels font souvent l'amalgame entre « migrants » et « expatriés », les administrations des pays d'accueil tendent quant à elles à ne pas considérer comme des « migrants » les ressortissants des pays du « premier monde », au motif que ces derniers seraient socialement « moins problématiques ». La même confusion transparaît au sujet des réfugiés ; alors que partout dans le monde on note une acceptation à la baisse des demandes d'asile, on est souvent confronté à des chiffres différents selon que l'on considère la globalité des personnes qui, se voyant nier des droits fondamentaux dans leur pays d'origine, cherchent la protection d'un autre État, ou bien selon que l'on tienne compte des seules personnes auxquelles le statut de réfugié a été effectivement reconnu, à savoir 15,4 millions d'individus qui constituent environ 8% des migrants internationaux. En réalité, un réfugié reste toujours un réfugié même lorsque ses démarches administratives sont achevées.

Étranger tant dans son pays d'accueil que dans son pays d'origine

Un migrant n'est pas simplement un individu né hors du pays dans lequel il vit. Un migrant est une personne venue d'ailleurs, installée dans un autre pays qui lui offre des revenus plus élevés en

Contact presse:

Pour la CEF: Vincent FAUVEL – Responsable des relations avec les médias pour la CEF

01 72 36 68 48 – 06 42 42 26 98 – <u>vincent.fauvel@cef.fr</u>

échange d'emplois normalement désertés par les autochtones, s'exposant souvent à la déqualification professionnelle, à la stigmatisation et aux discriminations en raison de sa condition économique, de son origine ethnique, de ses coutumes et de sa faible maîtrise de la langue locale. Un migrant est quelqu'un qui, au nom de sa famille, parie sur les avantages de la migration en y investissant beaucoup de ressources matérielles et spirituelles. Son projet migratoire, toujours temporaire en termes d'intentions, s'étend sur une durée indéterminée tant que lea conditions retour ne sont pas réunies. Déraciné, il vit ainsi longtemps en situation de précarité, devenant un

étranger tant dans son pays d'accueil que dans son pays d'origine. Il est par ailleurs dans l'obligation d'envoyer régulièrement argent et ressources à ses proches restés au pays. Ses enfants, nés ou ayant grandi en terre d'immigration, hériteront de lui ses stigmates, dans un effort pour concilier la tradition des parents avec les exigences d'intégration sociale.

Une condition immuable et des spécificités nouvelles

Cette condition de « migrant » est immuable depuis le début de l'ère contemporaine, les dernières années ayant juste apporté quelques spécificités nouvelles, liées au développement des communications – qui accentuent le transnationalisme – ainsi qu'à la sophistication des contrôles aux frontières et à la complexification des voies de contournement de ceux-ci. Les études ayant pour objet les populations immigrées avancent, en revanche, de plus en plus d'approches inédites, différenciant les phénomènes selon les cultures, le genre, les trajectoires et les disciplines. Dans le même temps, les politiques migratoires et les opinions publiques des pays d'accueil débattent sans cesse sur l'intégration de certaines catégories d'étrangers, censés se conformer à une identité nationale pas clairement définie, sans se doter des moyens efficaces pour traiter ces questions en profondeur.

Selon les économistes et les observateurs du marché du travail mondial, la récente crise économique planétaire aurait connu sa phase aiguë entre 2008 et 2010, alors que le PIB des pays de l'OCDE et les taux d'emploi de la plupart des pays du premier monde (à l'exception de la Grèce, du Japon et du Portugal) étaient en légère hausse en 2011 et 2012. Dans cette optique, les flux migratoires auraient suivi la courbe de la croissance économique mondiale, alors qu'en réalité le mécanisme a été bien plus complexe, les flux ayant changé parfois de provenance et de destination suite à la crise. Au niveau européen, par exemple, l'émigration depuis le sud du continent semble avoir repris avec vigueur et irait de pair avec un départ important d'immigrés depuis cette zone géographique.

Les principaux pays d'accueil des migrants

Si l'on se réfère aux données fournies par les organisations mondiales, les principaux pays d'accueil des migrants sont aujourd'hui les États-Unis, l'Allemagne, l'Arabie Saoudite, le Canada, le Royaume-Uni et la France. D'autres pays, tout en accueillant un nombre important d'étrangers sur leur territoire, compteraient également une large diaspora d'émigrés, c'est le cas de la Russie, de l'Inde, de la Chine, de l'Ukraine, du Bangladesh, du Pakistan, de la Pologne. Enfin, parmi les fournisseurs de main-d'œuvre étrangère, outre les pays déjà mentionnés, figurent également le Mexique, les Philippines, l'Égypte et la Turquie. N'oublions pas que ces données considèrent les étrangers déjà installés depuis plusieurs années : les flux migratoires actuels pourraient avoir d'autres provenances et d'autres destinations.

Contact presse:

Pour la CEF: Vincent FAUVEL - Responsable des relations avec les médias pour la CEF

01 72 36 68 48 – 06 42 42 26 98 – <u>vincent.fauvel@cef.fr</u>

Pour beaucoup de raisons le continent africain semble peu présent dans le classement mondial des migrations « de travail », malgré des pôles d'immigration assez importants comme l'Afrique du Sud, la Côfé d'Ivoire et le Ghana, ainsi que des régions d'exode comme l'Afrique du Nord et de l'Ouest: Le manque de données, le nomadisme interafricain, les faibles peuplements et développements économiques de beaucoup d'États africains contribuent à donner cette impression, pourtant en contradiction avec les craintes nourries par l'Union europource divise invasion depuis ce continent.

Les migrations forcées

L'évolution des migrations forcées montre une augmentation des demandes d'asile présentées en Amérique du Nord, en Europe, en Afrique du Sud, en Australie et en Nouvelle-Zélande. Selon le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés et Amnesty international, à la fin de 2012, 42,5 millions de personnes étaient soit des réfugiés (16,3 millions) soit des déplacés internes (26,2 millions). Les pays générateurs de réfugiés restent toujours l'Afghanistan et l'Irak, auxquels on peut ajouter la RDC, la Somalie et le Soudan. Quant aux pays les plus concernés par les « déplacés » – beaucoup plus nombreux que les réfugiés –, nous trouvons le Soudan, Haïti, l'Irak, la Somalie, la RDC, la Colombie, la Géorgie et le Sri Lanka. Le conflit syrien, de son côté, a fait monter le pourcentage déjà élevé (18%) des migrations forcées au Moyen-Orient. La Palestine et, en particulier, Israël continuent d'être les lieux de transit historique entre l'Afrique et l'Asie en vue de rejoindre l'Europe. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si, dans le désert du Néguev, le gouvernement israélien est en train de construire l'un des camps de rétention pour immigrés clandestins les plus grands au monde.

La situation en France

En France, selon le ministère de l'Intérieur, au cours des dernières années les flux migratoires concerneraient entre 170 000 et 190 000 étrangers par an, parmi lesquels seuls 21 900 (12%) correspondraient à des migrations de travail. Le Maghreb, la Turquie et le Mali seraient les principaux pays de provenance. Ces chiffres, outre le fait de ne pas considérer les ressortissants de l'Union européenne, sont assez discutables, car ils tendent à cacher l'ampleur de l'immigration de travail, peut-être afin d'aller dans le sens de la politique officielle visant à réduire celle-ci aux seuls candidats hautement qualifiés ou à ceux qui répondent aux critères des listes de métiers en manque de main-d'œuvre.

En 2012, selon l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (OFPRA), plus de 41 000 demandes d'asile ont été enregistrées dans l'Hexagone, soit environ 2% de plus par rapport à l'année précédente. Les pays d'origine des demandeurs ont été surtout la RDC, la Russie, le Sri Lanka, le Kosovo, la Chine, le Pakistan, la Turquie, la Géorgie et l'Albanie. Le taux d'admission à l'asile accordé par l'OFPRA varie chaque année entre 8% et 16% des demandes.

Luca Marin Directeur du CIEMI Centre d'Information et d'Etudes sur les Migrations Internationales

Contact presse:

Pour la CEF: Vincent FAUVEL - Responsable des relations avec les médias pour la CEF

01 72 36 68 48 – 06 42 42 26 98 – <u>vincent.fauvel@cef.fr</u>

Issu du dossier de présentation de la 100è Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié 2014





5. Descriptif des aumôneries nationales catholiques de la migration

En 2013, nous comptons 23 aumôneries nationales catholiques de la migration venant des 5 continents. Il existe

Afrique : africaine, malgache, mauricienne Amériques : antilles-guyane, hispanophone

Asie: bengalie, cambodgienne, hmong, laotienne, philippine,

tamoule indienne, tamoule sri-lankaise, vietnamienne

Europe: croate, espagnole, hongroise, italienne, polonaise portugaise,

slovaque, slovène

Océanie réunionnaise

Les aumôneries catholiques de la migration rappellent à l'Eglise locale dans toutes ses composantes sa catholicité caractéristique. (Erga Migrantes N° 98)

L'Église prévoit donc une pastorale spécifique pour les migrants, prenant en compte la diversité de langue, d'origine, de culture et de tradition.

Ces aumôneries sont des lieux de ressources, de formation où les migrants peuvent s'exprimer et approfondir leur foi dans leur langue et selon leurs coutumes avec l'objectif de favoriser des chemins de communion conduisant à l'acceptation des différences qui sont légitimes.

Nous trouvons 3 champs dans ces aumôneries :

Les célébrations : cela prend des formes différentes, temps de prière, partage biblique, pèlerinage.

Les solidarités : accueil, informations, orientations, services juridiques, accès aux droits, cours de français, soutien dans les deuils.

Les formations : recollection, retraites, journée de formation, avec toujours le même objectif, approfondir sa foi pour mieux prendre sa place dans l'église locale et dans la société française.

Autres caractéristiques des aumôneries :

Contact presse:

Pour la CEF: Vincent FAUVEL – Responsable des relations avec les médias pour la CEF

01 72 36 68 48 – 06 42 42 26 98 – <u>vincent.fauvel@cef.fr</u>

- 1. Toutes ont aujourd'hui un aumônier qui les accompagne. Ces aumôniers reçoivent leur mission de Mgr Laurent Dognin évêque en charge des migrants en France, en accord avec les évêques de leur pays, mais aussi avec l'évêque de leur lieu de mission, pour les religieux de leur provincial. Parfois celui-ci est aidé dans sa charge pastorale par une Equipe d'Animation Pastorale et/ou un Conseil Pastoral. Aucun aumônier n'est à temps des MIGRANTS complet.
 - 1. Sur ces 23 aumôneries 8 aumôneries ont une paroisse propre à Paris, c'est-à-dire qu'elles célèbrent l'Eucharistie chaque dimanche et ont leur propre registre.

2. Les différentes aumôneries participent aux différentes instances du service national (commission nationale, rencontre des aumôniers)

La plupart de ces aumôneries existent depuis très longtemps, comme par exemple l'aumônerie polonaise qui a fêté ses 130 ans l'année dernière, ou l'aumônerie slovaque qui a 50 ans cette année. Mais nous notons aussi de nouvelles aumôneries comme l'aumônerie Bengladesh qui a vu le jour il y a seulement 2 ans.

Notons enfin qu'il existe à Paris :

- une douzaine d'aumôneries qui n'ont pas d'instance nationale mais qui sont en lien avec le service national. (albanais, allemande, anglophone, cap-verdiens, chinois, coréens, Etats-Unis, haïtienne, Japonaise, kabyles, latino-américain)
- et une dizaine aumôneries de rite oriental en France

Pour tout renseignement, vous pouvez nous contacter au 01 43 72 47 21 ou consulter le site du service : http://migrations.catholique.fr/index.php?ID=1010857

01 72 36 68 48 – 06 42 42 26 98 – <u>vincent.fauvel@cef.fr</u>





6. Les initiatives pour la Journée Mondiale dans les différents diocèses

(sans autres indications, les activités auront lieu dimanche 19 janvier 2014)

Aveyron (Diocèse de Rodez)

10h30 : Eucharistie dans l'église de St Joseph l'Artisan, paroisse de Ste Emilie des Causses, Onet le Chateau, présidée par le Mgr Fonlupt; en présence du Frère Alain Richard, Franciscain de Toulouse et fondateur des Cercles de silence

12h: pot de l'amitié sur place (salles contigües à l'église)

12h 30 : repas partagé à St Pierre (tiré du sac)

14h 30 : projection du film « Contre les murs », en présence de la réalisatrice :

Neus Viala, suivi d'un débat avec le Frère Alain Richard, Neus Viala, des membres de la Cimade , du CCFD Terre Solidaire de Toulouse et de témoignages de réfugiés.

Contact: Danyèle Regis, portable: 06 08 30 80 38, midaregis@yahoo.fr

Parthenay (diocèse de Poitiers)

Eglise Saint Laurent (1 Place St Laurent 79200 Parthenay)

- 10h30 : Célébration suivie d'un pot de l'amitié et d'un partage de pique-nique, puis présentation d'un montage, réalisé par la communauté vietnamienne sur le thème : « Vers un monde meilleur ».

Contact: Gilbert Roux, Tél. 05 49 44 96 52, gilbertroux@sfr.fr

Contact presse:

Pour la CEF : Vincent FAUVEL - Responsable des relations avec les médias pour la CEF

01 72 36 68 48 – 06 42 42 26 98 – <u>vincent.fauvel@cef.fr</u>



11h : Eucharistie à la cathédrale de Nancy (paroisse de la Bonne Nouvelle), présidée par l'évêque Mgr Jean-Louis PAPIN ; suivie d'un pot de l'amitié, d'un repas partagé de chants et de danses dans l'après-midi

Contact: Jean-Pierre DOMINGO, Tél. 03 83 64 52 62, jpierre.domingo@free.fr,

Diocèse d'Evreux

Messe des peuples à Vernon, organisée par les communautés sur place, repas partagé avec les différentes communautés – dégustation de spécialités ; après-midi festif avec plusieurs groupes (chants, danses, musique – échange culturel)

Contact: Philippe MYLLE, Tél. 02.32.34.98.68, philippe.mylle@wanadoo.fr

Nantes

19 janvier 2013 : Célébrations dans plusieurs paroisses du diocèse

Vendredi 4 avril et Samedi, 5 avril

Spectacle "Un fou noir au pays des blancs" avec Pie Tshibanda, suivi d'une **table ronde** pour qu'il puisse y avoir un échange avec Pie et des personnes en lien avec des migrants (CCFD, Secours Catholique,....).

Contact: Catherine GASCHINGNARD, portable: 06.21.13.33.89, pastorale.migrants@nantes.cef.fr

Le Mans

Vendredi 10 janvier 2014:

20h30 : **spectacle** « UN FOU NOIR AU PAYS DES BLANCS » avec Pie Tshibanda (salle des Saulnières, route d'Alençon)

Du lundi 6 janvier au vendredi 10 janvier 2014 :

Expositions au Centre de l'Etoile : objets artisanaux, historique de la pastorale des migrants du Mans, exposition « la journée mondiale du migrant et du réfugié de 1914 à nos jours »

Sur RCF, temps de prière du matin animé par la Pastorale des Migrants

Contact presse:

Pour la CEF: Vincent FAUVEL – Responsable des relations avec les médias pour la CEF

01 72 36 68 48 – 06 42 42 26 98 – <u>vincent.fauvel@cef.fr</u>

Dimanche 19 janvier 2014:

10h30 : Messe présidée par Mgr Le Saux à la cathédrale du Mans des évêques

Repas partagé au Centre de l'Etoile (buffet composé des spécialités que chacun apporte

Après-midi festif: danses antillaises, contes, chants

Contact: Pastorale des migrants, Tél. 02.43.54.50.25/06.87.95.39.71, pastorale-des-

migrants@wanadoo.fr

Vendée

des MIGRANTS

Spectacle « Hommigrant – L'immigration comme vous ne l'avez jamais vue » par la compagnie théâtrale UNIVERSALISAPO (sketches sur la vie des migrants, les préjugés, les parcours):

spectacle – temps d'échanges – convivialité autour d'un bar – exposition sur « les migrations »

3 dates:

19 janvier à 15h, La Roche-sur-Yon ; 23 février à 15h, Les Sables d'Olonne ; 20 mars à 20h30, Les Herbiers

Contact: Babeth Bénéteau, Tél. 0251441521, portable: 0610522040, migrants@catho85.org

Thionville (diocèse de Metz)

Samedi 17 janvier à 19h30 : soirée "Cabaret du monde" au cours de laquelle chaque personne ou groupe pourra chanter, danser, dire un poème de son pays ; dégustation des gâteaux " de tous pays " apportés par chaque groupe (salle Albert Schweitzer à Thionville)

Contact: Mme AUGER Patricia, portable: 06.82.33.04.15, patricia-auger@orange.fr

Lorient (diocèse de Vannes)

Lundi 6 janvier 2014

20h15 **Conférence du P. Séverin Marie :** « J'étais étranger et vous m'avez accueilli » Mathieu 25,35 - Immigré : défis et richesses (salle Périgault, 45 rue de Beauvais à Lorient)

Lundi 13 janvier2014

Projections de deux films (Auditorium cercle saint Louis)

19h30 : « La Pirogue » de Moussa Touré (2012)

Contact presse:

Pour la CEF: Vincent FAUVEL - Responsable des relations avec les médias pour la CEF

01 72 36 68 48 – 06 42 42 26 98 – vincent.fauvel@cef.fr

21h30 : « Terra Ferma » de Emmanuel Crialese »(2012)

Dimanche 19 fányier 2014 des évêques

clébration de la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié dans toutes les paroi

La PASTORALE des MIGRANTS

12h30 : salle Phélan – le Moustoir Lorient : **repas** mis en commun, chacun apporte une spécialité de son pays à manger et à partager dans une ambiance festive ; **témoignage ; animation de danses culturelles** pour les enfants. Avec l'Association Culturelle Turque de Lorient

Contact: Marie-Pierre Clain, Portable: 06.89.96.91.79, mpclain@wanadoo.fr

Versailles

Evénement diocésain : de 12h30 à 19h30 sur le parvis et dans la cathédrale saint Louis de Versailles, préparé par les communautés de la migration et la paroisse cathédrale.

- 12h30 : buffet du monde sur le parvis
- 14h : table ronde dans la cathédrale : « Le migrant, un risque ou une chance ? » animée par Dominique Quinio (La croix), avec :
 - **Monseigneur Dognin,** évêque auxiliaire de bordeaux, responsable du service nationale de la Pastorale des Migrants et des Personnes Itinérantes (dimension évangélique)
 - Elena Lasida, docteur en économie, théologienne (dimension économique et sociale)
 - **Père Louis-Pasteur Faye,** délégué diocésain pour le dialogue islamo-chrétien (dialogue interreligieux, relation à l'Islam)
 - **François Soulage,** président du Secours Catholique (dimension humanitaire et fraternelle)
 - **Jean-Philippe Mallé**, député des Yvelines (dimension politique)
- 16h/18h: sur le parvis, animations par les communautés: chants danses ...
- 16h30 : lâcher de ballons aux couleurs du monde
- 18h: temps de louange
- 18h30 : Messe présidée par Mgr Aumonier

Tout l'après-midi sur le parvis, les communautés et les partenaires associés (Secours catholique, Cimade, CCFD ...) animeront des stands.

Contact: Mme HAMEURY Marie-Anne, Tél.: 01.30.97.68.15, E-mail: migrants@catholique78.fr

Contact presse :

Pour la CEF : Vincent FAUVEL – Responsable des relations avec les médias pour la CEF 01 72 36 68 48 – 06 42 42 26 98 – vincent.fauvel@cef.fr

Montauban





10h Accueil, café, boissons chaudes préparés par les Gens du Voyage

10h15 Enseignement de Mgr Pierre Debergé : "L'étranger dans la Bible"

11h **Célébration eucharistique** présidée par Mgr Bernard Ginoux, homélie de Mgr Debergé

<u>Institut Familial</u> (1, Allée Mortarieu – 82000 Montauban)

- 12h30 Apéritif, suivi d'un déjeuner "sans frontières »
- 14h15 Projection de l'émission "Le jour du Seigneur" : "Accueillir : une nécessité"
- 15h **Forum**: "Portes ouvertes et mains tendues en Tarn et Garonne" avec le Secours Catholique, la Cimade, Emmaüs et la Pastorale des Migrants
- 16h Conclusion et envoi par Mgr Debergé

Animation musicale : choristes de la Cathédrale; Hubert Djehi, djembé; "Les Apôtres du Gospel", chanteurs et musiciens créoles

Contact: Paul et Danielle Platon, Tél.: 05.63.93.32.43, danielle.platon@laposte.net

Diocèse de Strasbourg

<u>Dimanche 12 janvier: Messe et Fête des Peuples (Quartier de la Meinau - Place de l'Île de France)</u>

11 H00 : **Messe des peuples** en l'église St Vincent de Paul

11 H30 : (et tout l'après-midi) : **Fête des peuples**

- > stand de la Pastorale des Migrants et de ses partenaires (Centre Socioculturel Pôle Sud)
- **prestations artistiques** (salle au sous-sol de l'église St Vincent de Paul)

Samedi 18 janvier à 17 H00 Ciné-débat (au Cinéma l'ODYSÉE, 3 rue des Francs Bourgeois)

Contact presse:

Pour la CEF : Vincent FAUVEL - Responsable des relations avec les médias pour la CEF

01 72 36 68 48 – 06 42 42 26 98 – vincent.fauvel@cef.fr

Film-débat : « Les secrets de la forteresse Europe ». Présentation de la campagne FRONTEXIT organisé avec la CIMADE et un collectif d'associations de solidarité internationale lérence des évêques Lundi 20 janviel à 20H00

Au centre paroissial de la cathédrale - Munsterhof, 9 rue des Juifs, présenté par CARITAS

Conférence-débat : "Oser la fraternité dans l'accueil du migrant. L'accueil inconditionnel promu par l'Evangile au défi de nos limites humaines". Intervenant : Laurent Giovannoni,

des MIGRANTS

ancien secrétaire général de la CIMADE et actuel responsable du département étranger du Secours catholique et Pasteur Jean-Marc Dupeux.

Vendredi 24 janvier : journée Portes Ouverte de 9h à 18h (simultanément en trois lieux)

- 1) Foyer Notre Dame, 3 rue des Echasses
 - dans la matinée : présentation de l'équipe de la Conférence St Vincent de Paul de la cathédrale
 - ➤ dans l'après-midi : **témoignage** d'« *Urgence Welcome* » par la Pastorale des Migrants du Haut-Rhin
 - **exposition permanente** de l'Association Foyer Notre Dame
 - > pour clôturer la journée : verre de l'amitié
- 2) Restaurant solidaire 7 Pains, 8 rue Arc en Ciel
 - découverte de « 7 pains » avec la possibilité de s'investir dans la préparation et le service du repas du midi
 - **exposition** du CCFD sur les migrations mondiales
 - prestation musicale
- 3) CARITAS accueil, 13 rue Arc en Ciel (Ouverture de 14h à 16h30)

Samedi 25 janvier : matinée Portes ouvertes de 9h à 12h (simultanément en deux lieux)

- 1) Foyer Notre Dame, 3 rue des Echasses
 - Petit déjeuner
 - ➤ Intervention de l'Association Apprentis d'Auteuil : **témoignage** du directeur, Dominique Buet
- 2) Restaurant solidaire 7 Pains, 8 rue Arc en Ciel
 - découverte de « 7 pains » avec la possibilité de s'investir dans la préparation et le service du repas du midi
 - > visite du lieu

Contact presse:

Pour la CEF : Vincent FAUVEL – Responsable des relations avec les médias pour la CEF 01 72 36 68 48 – 06 42 42 26 98 – vincent.fauvel@cef.fr

exposition du CCFD sur les migrations mondiales





Samedi 01 février (Centre paroissial Munsterhof, 9 rue des Juifs)

à partir du 15h : un temps festif et culturel. Avec la participation des communautés issues de la migration et des Gens du voyage implantés dans notre diocèse

Mardi 04 février (Centre Emmanuel Mounier, 42 rue de l'Université)

20h : Ciné-débat « L'énergie de l'espoir » de Jean-Marie Fawer, Animé par CASAS, en présence du réalisateur

Dimanche 23 février

11H00 : **Messe de clôture** à la Cathédrale de Strasbourg présidée par Mgr Jean-Pierre Grallet

Contact: Arletta Thomas, Pastorale des Migrants, bureau: 03 88 21 29 66, mobile: 06 33 11 02 58, ata.thomas@orange.fr

Lozère

Célébration de la Journée Mondiale dans les cinq paroisses du diocèse :

- Messe des nations, préparée par les paroissiens avec des personnes migrantes ou bien nouvellement arrivées
- suivie d'un pot de l'amitié et d'un repas avec des plats des différents pays

La veille: des jeunes Scouts et Guides, ainsi que des Pionniers et des Caravelles vont dans des familles d'origine étrangère par groupes de deux pour apprendre à faire un plat (à présenter le

Contact presse:

Pour la CEF: Vincent FAUVEL - Responsable des relations avec les médias pour la CEF

01 72 36 68 48 – 06 42 42 26 98 – vincent.fauvel@cef.fr

lendemain) et à dire une phrase dans la langue de la personne (Portugal, Ile Maurice, Sénégal, Madagascar, Côte d'ivoire, Italie, Grande Bretagne, Maroc, Vietnam, Russie, Ile de la Réunion, etc...) Conférence des évêques

La PASTORALE

des MIGRANTS
Contact : Père RODIER Jacques, Portable: 06 82 58 64 85, 2jr1506@wanadoo.fr

Cherbourg (diocèse de Coutances et Avranches)

25 janvier 2014 : matinée de formation à partir de la plaquette « A la rencontre du frère venu d'ailleurs »

Contact: P. Pierre Harel, portable: 06 75 45 19 31, pierre.harel1@orange.fr;

Caen

Cercle de silence à Ouistreham à 15h

de France

Contact: Agnès Ravenel, Tél. 02.31.74.46.20, Email: agnes.ravenel@orange.fr

Contact presse:

Pour la CEF: Vincent FAUVEL – Responsable des relations avec les médias pour la CEF

01 72 36 68 48 – 06 42 42 26 98 – <u>vincent.fauvel@cef.fr</u>